

Voile - SNIM: Loïc Le Helley, la revanche d'une vie

Par La Provence Lorenzo Ciampi

Publié le 31/03/24 à 17:03 - Mis à jour le 31/03/24 à 17:04



Heureux de faire partie de l'aventure olympique, Loïc Le Helley prend sa tâche avec coeur.
(Pierick Jeannoutot)



Marseille

Fondateur de l'école de voile, le Marseillais d'adoption sera l'un des porteurs de la flamme olympique le 8 mai prochain. Un grand honneur pour celui qui avait tenté de se qualifier par deux fois aux Jeux Olympiques.

Pas de doute, Loïc-Gwendal Le Helley est un Breton pure souche. Son patronyme le trahit sans effort. Sa longue chevelure blonde, façonnée par le sel marin et la non-présence d'accent sudiste, parle, pour lui. Pure produit de sa région d'origine, le régatier est désormais attaché à Marseille, sa terre d'adoption depuis 1991 pour ses études. Au point d'être porteur de la flamme olympique lors de son arrivée dans le vieux-port le 8 mai prochain. L'accomplissement d'une vie pour le natif de Saint-Moyeux. *"Anne, ma sœur, a fait deux fois les Jeux olympiques en 2004 et 2008 en voile. J'ai été en sport étude, je sais les sacrifices que ça représente pour un sportif. On s'y prépare nuit et jour, sans relâche, au détriment de sa famille. Je suis heureux de contribuer à cette compétition à ma manière, puis c'est un joli clin d'œil du destin"*, souligne le Breton.

"Je n'étais pas le meilleur"

Loïc Le Helley partage une histoire particulière avec les olympiades. Aux côtés de Xavier Rohart ou Philippe Presti, il faisait partie des présélectionnés pour les JO de Barcelone en 1992. Jugé pas assez physique pour le Finn, il est resté à quai pour la compétition. D'un caractère déterminé, il a tenté sa chance, une nouvelle fois, en 1993 pour les Jeux olympiques d'Atlanta. En laser cette fois-ci, une catégorie où son gabarit correspondait mieux, mais un souci de santé a mis fin à ces rêves olympiques. *"Je souffrais de spondylarthrite ankylosante. Pour un jour d'entraînement, j'avais besoin de trois jours de repos pour récupérer. C'était l'enfer..."*, se souvient Loïc Le Helley.

Dans la douleur, le Breton a mis fin à sa petite carrière de sportif de haut niveau sans regret. *"Je n'étais pas le meilleur. Et je n'avais pas l'envie de faire de la voile mon métier. Je voulais garder ce sport en loisir, je préférais embrasser la carrière de professeur de mathématiques dans le sud"*, concède-t-il.

À lire aussi : Voile - Snim : une place de choix pour les J/70

Preuve de son enracinement, il choisit de fonder, en 2004, à Marseille son école de voile, qui a envoyé deux bateaux lors de la 58ème édition de la Snim. *"Nous recevons aussi bien des valides que des enfants et des adolescents en situation de handicap moteur ou mental. C'est quelque chose de magique quand on laisse les fauteuils électriques à quai pour naviguer en mer"*, raconte les étoiles dans les yeux Loïc Le Helley. Le social fait partie de l'ADN du breton. Un attachement qui lui a valu d'être remarqué par les grandes instances du sport français pour porter la flamme olympique. La boucle était bouclée.